

## Ils ont trouvé un emploi en période de crise malgré leur fragilité

**FIGARO DEMAIN** - Alors que certains étudiants surdiplômés peinent à trouver un poste à la fin de leurs études, des personnes vulnérables parviennent à se réinsérer après un accompagnement via un parcours qui leur est dédié.

Par **Caroline De Malet**

Publié le 04/02/2021 à 06:00,

Mis à jour le 17/02/2021 à 11:15



Brice, qui a une formation initiale de jardinier et paysagiste, avec un fauconnier pendant son stage à l'Espace Rambouillet.

*UP for Humanness*

Ils s'appellent Bernard, Stéphane, Brice ou Virginie. Certains ont un handicap, plus ou moins léger, d'autres un trouble psychique ou encore sortent de prison. Ils ont pourtant retrouvé le chemin de l'emploi tout récemment. Cela peut sembler relever du miracle en cette période où bien des «*cracks*» des grandes écoles se retrouvent sur le carreau.

Leur secret ? Le parcours «*UP Emploi*» conçu pour eux par l'association UP for Humanness, avec le soutien notamment de Sterimed ou la financière Orfim. S'étalant sur trois mois, suivi d'un stage en immersion et d'un suivi personnalisé, il a permis à une partie d'entre eux de trouver leur place dans le monde du travail. Sur neuf participants au premier parcours organisé en 2020, considéré comme un parcours pilote, quatre sont en poste, dont trois en CDI.

## Stage d' immersion en entreprise

C'est le cas de Virginie qui, après avoir connu de nombreuses expériences professionnelles et traversé neuf mois de chômage, a été embauchée en décembre dans un groupe industriel à la suite d'un stage en immersion au service achats. Virginie cachait jusqu'alors sa bipolarité lors de ses entretiens. Elle a fini par l'assumer et le fait d'en parler ouvertement en entretien d'embauche, qu'il ait été accepté et intégré par son employeur, a représenté un grand soulagement pour elle.

Idem pour Stéphane : diplômé d'un Deug de droit, il a travaillé en librairie et comme documentaliste mais souffre d'épisodes dépressifs. Depuis son parcours, il a été engagé en CDI dans une entreprise adaptée (dont plus de la moitié des salariés sont porteurs d'un handicap) qui le fait travailler à l'accueil.

## Ateliers artistiques pour gagner de la confiance en soi

Bernard, la soixantaine, qui souffre d'une maladie psychique, a été envoyé par l'association Clubhouse, après avoir été commercial dans la mode. Quand il aura effectué son stage en immersion chez Chanel - qui a été reporté en février du fait du télétravail - il envisage à l'avenir de former des commerciaux.





Un programme de trois mois riche en découvertes. *UP for Humanness*

Sans cet accompagnement par UP Emploi, ces trajectoires auraient sans doute été plus compliquées. Il repose sur six séances une semaine sur deux, chacune d'entre elles étant répartie en une partie technique de recherche d'emploi (CV, entretiens... ) et un atelier artistique (qu'il s'agisse d'arts plastiques, de chant, théâtre, danse ou improvisation), auquel la petite dizaine de participants prend part, l'idée étant de gagner confiance en soi et de valoriser les talents.

» **LIRE AUSSI** -Ils veulent faire du chômage une expérience constructive

À l'issue de la matinée, tous partagent un déjeuner commun pour faciliter l'échange, y compris les animateurs, qu'il s'agisse du psychologue du travail ou d'art-thérapeutes animant les ateliers. Les participants profitent également de l'aide de cadres d'entreprises comme Carrefour ou Vinci faisant passer des simulations d'entretiens en mécénat de compétence et d'étudiants de l'ISCOM Paris, qui leur donnent un coup de main pour mettre en forme leur CV. Les participants, qui ont un entretien à mi-parcours, bâtissent à l'issue des séances un plan de recherche d'emploi et refont un bilan quatre mois après leur parcours.





Des ateliers pratiques de mise en situation sont organisés *UP for Humanness*

Certains sont encore en stage - parfois décalés en raison de la crise sanitaire - en recherche d'emploi ou réfléchissent à leur orientation professionnelle. Depuis cette expérience pilote, deux autres parcours ont démarré, l'un en octobre, l'autre en janvier, le prochain étant prévu en avril. Farid, qui rêve de devenir conducteur de transports, est ravi de son stage à la SNCF. De son côté, Aurélien, malvoyant, a décidé, après des années d'expérience en association ou comme bénévole, qu'il serait finalement plus heureux en ESAT (établissement et service d'aide par le travail). Il part la semaine prochaine en Corrèze pour intégrer un établissement faisant de la blanchisserie.

À l'inverse, Jonas et Brice, issus de l'ESAT d'Aigrefoin, aspirent à travailler en milieu ordinaire, non protégé. Ils ont fait leur stage respectivement à la Roseraie du Val-de-Marne et au parc animalier de l'Espace Rambouillet. L'un souhaiterait s'orienter vers la mécanique et l'autre vers l'apiculture, domaine dans lequel ce dernier fera un nouveau stage au printemps.

## **De nombreuses associations et entreprises partenaires**

L'association a noué de nombreux partenariats, aussi bien du côté associatif (les participants à ce parcours pilote étaient notamment envoyés par L'Arche, Clubhouse ou Wake up Café) ou des entreprises (Carrefour ou la Fondation Vinci pour le mécénat de compétences), ce qui lui permet de proposer une large palette de stages aux intéressés.

*«Les profils avec lesquels fonctionne le mieux ce parcours sont les personnes atteintes de troubles psychiques et de handicap, constate Amaury Perrachon, son coordinateur. Elles sont en effet plus disponibles pour s'engager sur un parcours de trois mois, comparées à des sortants de prison, qui ont parfois besoin de régler des problèmes urgents pour se réinsérer».*

» **LIRE AUSSI** — [Découvrez les acteurs et initiatives du changement sur Figaro Demain](#)

*«Nous avons fait le choix délibéré de mélanger des populations différentes et le maintenons car nous considérons que cela aide à s'ouvrir aux autres. À la différence des associations spécialisées, cela confronte à la différence et à être dans le concret de la recherche d'emploi», estime Amaury Perrachon. À partir de 2022, un parcours équivalent devrait être lancé à Lyon.*

L'association UP For Humanness a été cofondée en 2016 par Diane d'Audiffret et Antoine Guggenheim, qui entendent créer des ponts entre la recherche, l'action sociale et le conseil et faire travailler ensemble ces différents univers pour enrichir leurs expériences respectives. L'équipe fait également du conseil et de la formation aux entreprises, activité hébergée depuis deux ans dans une structure baptisée Sis UP. 100% de ses bénéfices sont reversés à l'association et l'objectif est que cela représente, à terme, 40% des financements de cette dernière.

**À voir aussi** - Stations de ski fermées: Borne demande aux employeurs d'embaucher les saisonniers et de «les placer en activité partielle»

